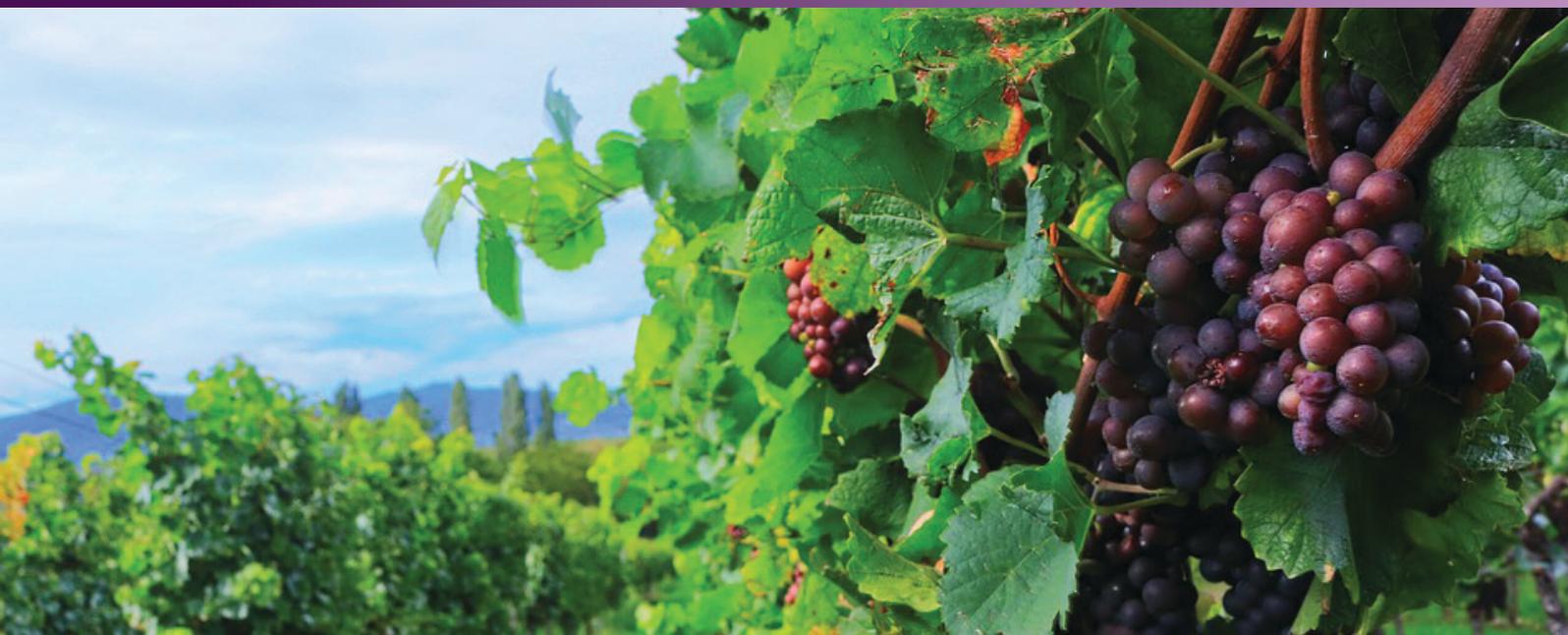


# Les synthèses de FranceAgriMer

> mars 2018 - n° 49

Vins et spiritueux  
Commerce extérieur  
Bilan 2017





**Les synthèses de FranceAgriMer**

**Mars 2018**

**Vins et spiritueux  
Commerce extérieur  
Bilan 2017**

---



Le contexte mondial .....	2
Potentiel de production mondial.....	2
Consommation mondiale .....	3
Echanges internationaux .....	4
Focus sur les principaux exportateurs .....	5
Les importations françaises de vin .....	7
Les importations françaises de vin par catégorie .....	7
Les importations françaises de vin par provenance .....	9
Les exportations françaises de vin .....	11
Les exportations françaises de vin par catégorie .....	11
Les exportations françaises de vin par destination .....	15
Focus sur le commerce extérieur français des spiritueux .....	18
Le solde du commerce extérieur des vins et spiritueux .....	20

# Le contexte mondial

## Potentiel de production mondiale

D'après l'OIV, la superficie viticole mondiale atteindrait 7,5 millions d'hectares en 2016, surface équivalente à celle de l'année passée. Les surfaces prises en compte correspondent à l'intégralité des surfaces plantées en vignes : raisin de cuve, de table ou à sécher, en production ou non (surfaces pas encore en production ou n'ayant pas encore été vendangées). Cinq pays représentent la moitié de la superficie viticole mondiale dont trois européens : l'Espagne (1<sup>er</sup> avec 14 % du vignoble), la France (3<sup>ème</sup> avec 10 % du vignoble derrière la Chine à 11 %) et l'Italie (4<sup>ème</sup> avec 9 % du vignoble mondial planté). La Turquie avec 7 % complète la liste.

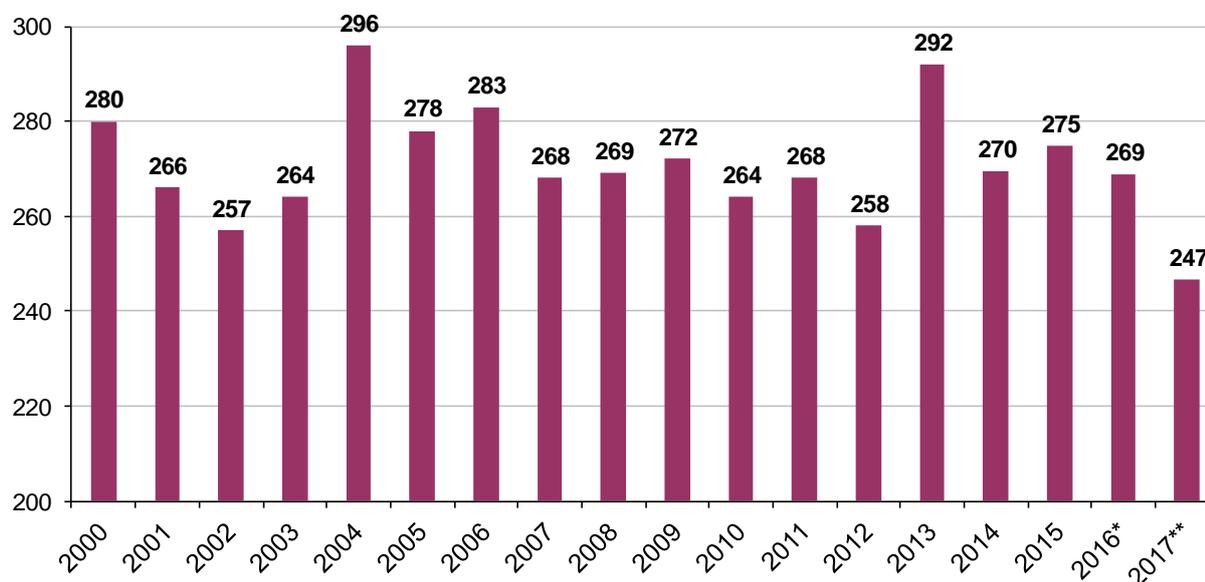
En Europe, pour la première fois depuis l'arrêt des programmes européens visant à réguler le potentiel viticole, la superficie du vignoble européen se stabilise entre 2015 et 2016. Après plusieurs années de reculs conséquents des surfaces en vigne, l'arrêt de ces programmes a conduit à un ralentissement notable de ces réductions sur les 5 dernières années, exception faite de l'Italie et du Portugal qui ont perdu respectivement 22 % et 41 % de leurs surfaces entre 2012 et 2016.

A contrario, les vignobles des Pays Tiers observent une croissance notable des surfaces viticoles, notamment en Chine (+ 141 % entre 2012 et 2016), aux Etats-Unis et au Chili. Dans les autres grands pays viticoles, ces surfaces sont stables ou en légère croissance. L'Australie étant un cas particulier où on observe une réduction du vignoble depuis quatre ans.

En 2017, la production mondiale de vin (hors jus et moûts) est estimée à 246,7 millions d'hectolitres par l'OIV. Elle est en très forte régression avec un niveau exceptionnellement bas. Cette baisse de production est particulièrement marquée sur les vignobles européens qui ont souffert d'une succession d'aléas climatiques qui ont endommagés lourdement les vignobles (gel, grêle, sécheresse). A contrario, les vignobles du Nouveau Monde poursuivent la progression de leurs volumes produits.

## Evolution de la production mondiale de vin

(en millions d'hectolitres)



Source : OIV

\* Provisoire (2016)

\*\* Estimation (2017)

Dans le détail, la production européenne (Union européenne à 28) représenterait en 2017 moins de 60 % de la production mondiale de vin en forte baisse par rapport à 2016 (- 4 % de potentiel de production). Malgré cette baisse significative, les trois principaux pays producteurs de vin dans le monde sont européens : Italie, France et Espagne. En 2013, l'Italie et l'Espagne avaient atteint de très forts niveaux de production, qui avaient entraîné une importante hausse de la production mondiale. En 2014, les productions de ces deux pays étaient redescendues dans la moyenne. La France qui à l'inverse, avait connu une production faible en 2013, était repassée à la première place des pays producteurs de vin dans le monde en 2014. Depuis 2015 on observe une baisse continue des volumes produits par ces trois pays. L'Italie prend la tête des pays producteurs devant la France et l'Espagne. En 2017, l'Italie (39,3 millions d'hectolitres) garde sa place de leader de la production mondiale malgré la plus grosse perte de volume produits (- 23 % *versus* 2016) devant la France (36,7 millions d'hectolitres) deuxième pays producteur (- 19 % *versus* 2016). L'Espagne complète le podium (33,5 millions d'hectolitres et - 15 % de volumes *versus* 2016). Au global ces trois pays enregistrent un recul de 15 % des volumes produits par rapport à 2016.

Les Etats-Unis conservent un niveau élevé de production, bien que plus faible qu'en 2016 (23,3 millions d'hectolitres), et se maintiennent au rang de 4<sup>ème</sup> pays producteur de vin dans le monde. En revanche, les récents incendies ayant touché le vignoble californien pourraient avoir un impact sur ces volumes de production estimés. L'Australie devance l'Argentine depuis 2016, et se place ainsi 5<sup>ème</sup> plus grands pays producteurs de vin (13,9 millions d'hectolitres) avec un développement soutenu. L'Argentine (11,8 millions d'hectolitres) voit sa production augmenter au regard de 2016 tout en conservant des niveaux de production plutôt bas comparés à la moyenne des 5 dernières années.

La production chilienne (9,5 millions d'hectolitres) reste basse tandis que la néozélandaise (2,9 millions d'hectolitres) est plutôt en progression.

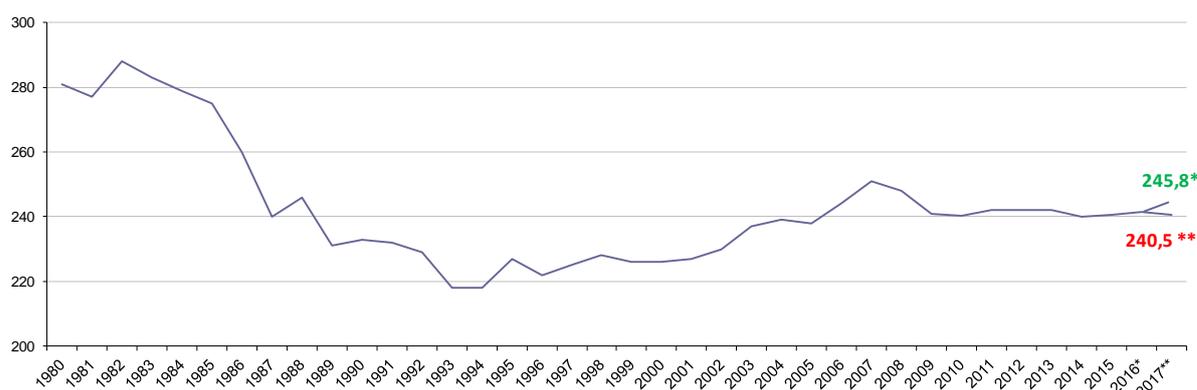
## Consommation mondiale

A cette période de l'année, on ne dispose pas encore des chiffres définitifs de la consommation de vin, que l'on estime toutefois dans une fourchette de 240,5 à 245,8 millions d'hectolitres.

Cette année, comparée aux années précédente, les volumes de productions sont très proches de la fourchette haute des volumes estimés de consommation. Bien que l'approvisionnement du marché devrait être assuré pour couvrir la consommation cette année encore, des tensions apparaissent en 2017 en particulier pour les vins destinés aux usages industriels (Brandy, vinaigre, vermouth).

### Consommation mondiale de vin de 1980 à 2014

(en millions d'hectolitres)



Source : OIV

\* Estimation 2015 fourchette haute  
 \*\* Estimation 2015 fourchette basse

\* Provisoire (2016)  
 \*\* Estimation (2017)

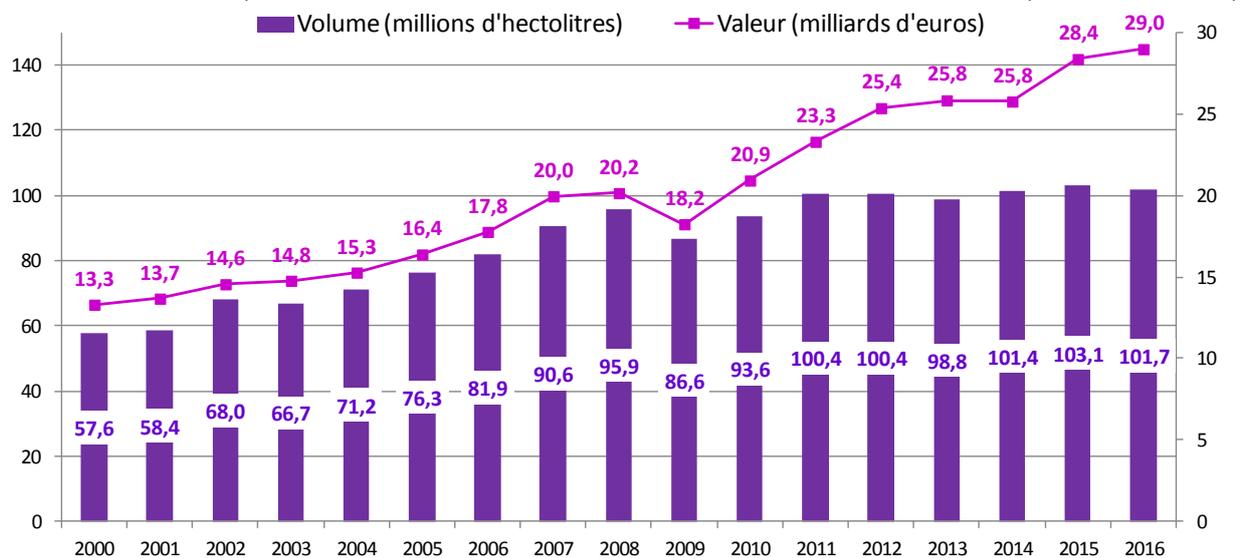
## Echanges internationaux

Les exportations mondiales de vin sont en légère diminution en volume en 2016 avec - 1 % par rapport à l'année précédente et des dynamiques variables selon les pays. En revanche, les volumes sont en progression au regard de la moyenne des 5 dernières années (+ 1 %). Tandis que l'Espagne (1<sup>er</sup> pays exportateur mondial) et la France (3<sup>ème</sup> pays exportateur mondial) voient leurs volumes diminuer entre 2015 et 2016, respectivement - 7 % et - 1 %, l'Italie (2<sup>ème</sup> pays exportateur mondial) observe une progression des volumes exportés (+ 3 %), se rapprochant ainsi de l'Espagne.

### Evolution des exportations mondiales de vin\*

(en millions d'hectolitres)

(en millions d'euros)

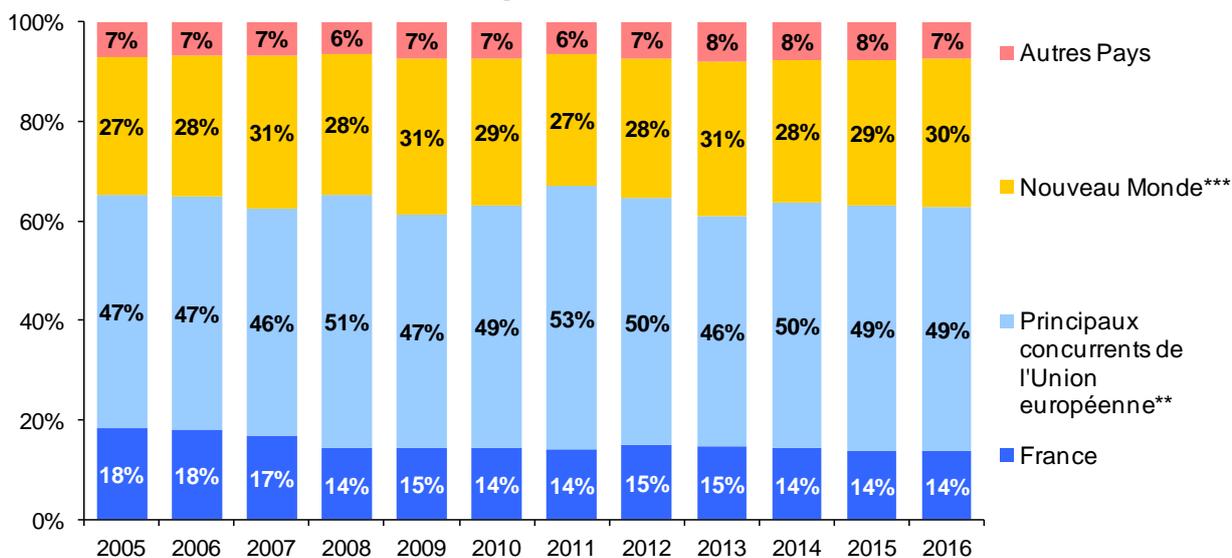


Source : Global Trade Atlas

\* Données 2017 non publiées car encore partielles

La valeur dégagée par ces exportations est en forte hausse entre 2011 et 2016 (+ 13 %). Cette augmentation est avant tout imputable aux volumes exportés de vins effervescents qui ont particulièrement augmentés sur ces 5 dernières années, notamment avec le Champagne et le Prosecco ainsi qu'à une meilleure valorisation des vins exportés en bouteille en particulier des vins de l'UE. Les hausses des valeurs exportées se vérifient pour l'ensemble des grands pays exportateurs et en particulier pour l'Italie, l'Australie, le Chili, et la Nouvelle-Zélande.

### Parts de marché volume dans les échanges internationaux\*



Source : Global Trade Atlas

\* Données 2017 non publiées car encore partielles

\*\* Allemagne, Espagne, Italie, Portugal

\*\*\* Afrique du Sud, Argentine, Australie, Chili, Etats-Unis, Nouvelle-Zélande

La part de marché de la France dans les exportations mondiales reste relativement stable depuis 2009. Les gains de parts de marché en volume s'effectuent grâce au vin en vrac, qui permet aux pays d'exporter de gros volumes du fait de facilités logistiques mais aussi de prix potentiellement plus attractifs mais également grâce aux vins effervescents. La part de marché en volume des principaux concurrents de l'Union européenne est stable en 2016 avec de bonnes performances de l'Italie qui gagne des parts de marchés à la différence de l'Espagne. A contrario, la part de marché des pays du Nouveau Monde est en augmentation sous l'effet des bonnes performances de l'Australie, du Chili et de la Nouvelle-Zélande à l'export sur ce segment.

Le poids des vins en vrac dans les échanges mondiaux a cru depuis le début des années 2000, il est stable depuis 2011 à environ 40 %, en volume. Il existe cependant une forte variabilité des fournisseurs du marché mondial des vins en vrac qui est liée aux disponibilités et donc aux niveaux de production des pays qui y sont positionnés.

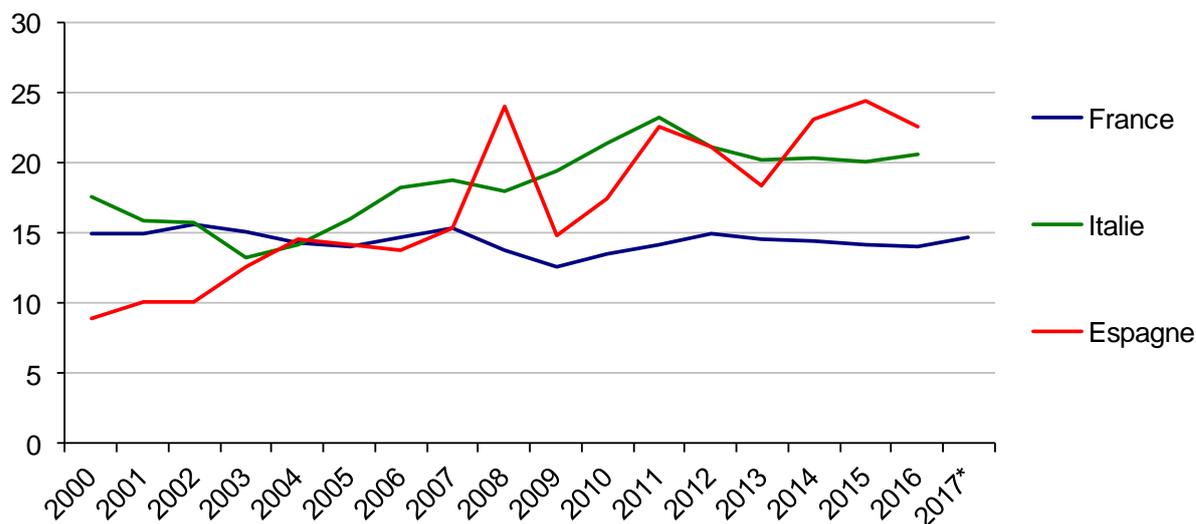
Les vins tranquilles en bouteille sont toujours majoritaires dans les échanges, en volume et en valeur, mais la part qu'ils représentent est passée de 65 % en 2000 à 52 % en 2016, un chiffre stable depuis 2011. Les vins mousseux en bouteille apparaissent comme le segment le plus dynamique à l'export, avec une croissance en volume (+ 8 % entre 2015 et 2016) et en valeur (+ 4 %) mais également une progression continue de leur part dans les échanges depuis 2000 qui est passée de 5 à 7 % en 2016.

### Focus sur les principaux exportateurs

Les exportations françaises sont restées globalement stables en volume depuis le début des années 2000, si l'on excepte les années 2008 et 2009 où elles ont chuté du fait du contexte de crise économique mondiale. Il est par ailleurs intéressant de noter que l'effet de la crise a été également marqué pour les exportations espagnoles, peu pour les exportations italiennes et faible dans les deux cas en ce qui concerne la valeur alors que c'est à l'inverse ce qui a le plus pénalisé la France en 2009.

### Evolution des exportations italiennes, espagnoles et françaises de vin

(en millions d'hectolitres)



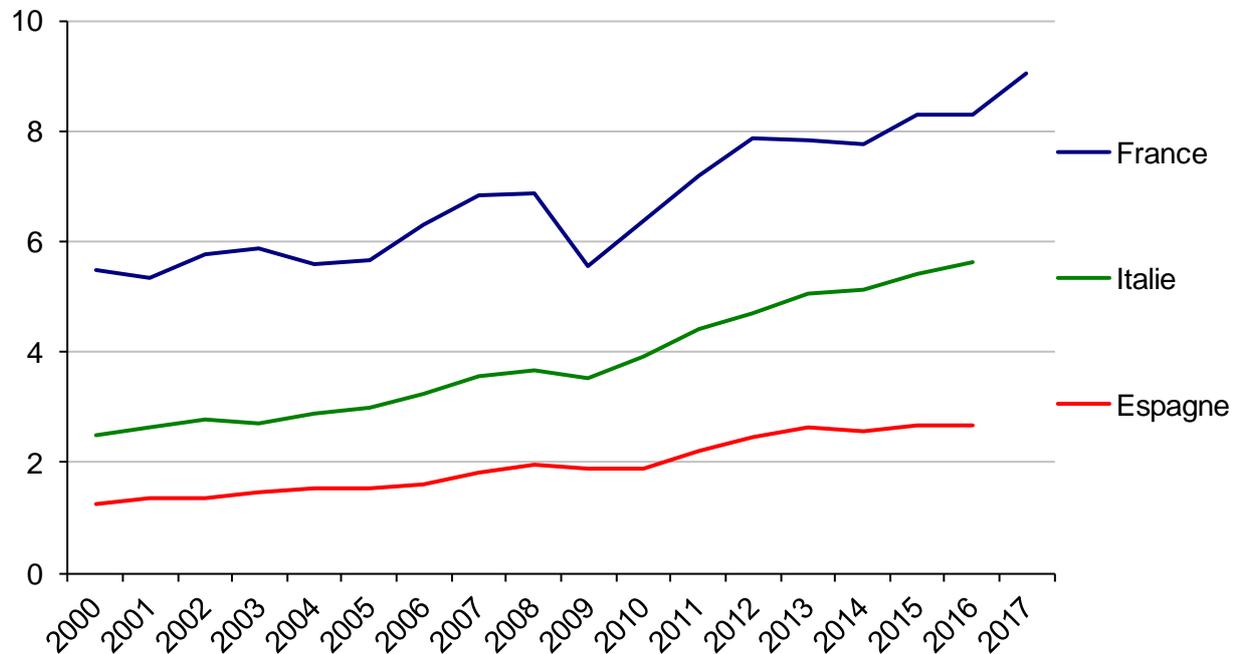
Source : Global Trade Atlas

\* Données 2017 publiées uniquement pour la France. Pour l'Espagne et l'Italie, non publiées car encore partielles

Entre 2015 et 2016, la France a vu ses exportations légèrement diminuer en volume (- 1 %) tandis que les valeurs sont restées stables. L'Italie est le seul pays qui réussit à progresser en volume et en valeur grâce à des exportations de vin mousseux en nette hausse (+ 20 % sur la période). La valeur totale dégagée par les exportations espagnoles est stable bien que les volumes exportés soient en baisse de 7 %, ce qui s'explique par une part de marché plus importante de vins embouteillés en 2016 mieux valorisés (prix moyen en augmentation de 4 % entre 2015 et 2016). Le vin en vrac a également été mieux valorisé avec un prix moyen en hausse de 11 % par rapport à 2015.

La France reste le premier pays exportateur de vin dans le monde en termes de valeur dégagée mais perd des parts de marché en valeur au profit de l'Italie. En effet, les exportations françaises se stabilisent en valeur depuis 2015, tandis que les exportations italiennes ont fortement progressé sur cette période. En revanche, l'Espagne, qui a vu ses exportations se développer fortement en volume ces quinze dernières années reste stable en valeur bien derrière l'Italie et la France en valeur.

### Evolution des exportations italiennes, espagnoles et françaises de vin (en milliards d'euros)



Source : Global Trade Atlas

\* Données 2017 publiées uniquement pour la France. Pour l'Espagne et l'Italie, non publiées car encore partielles

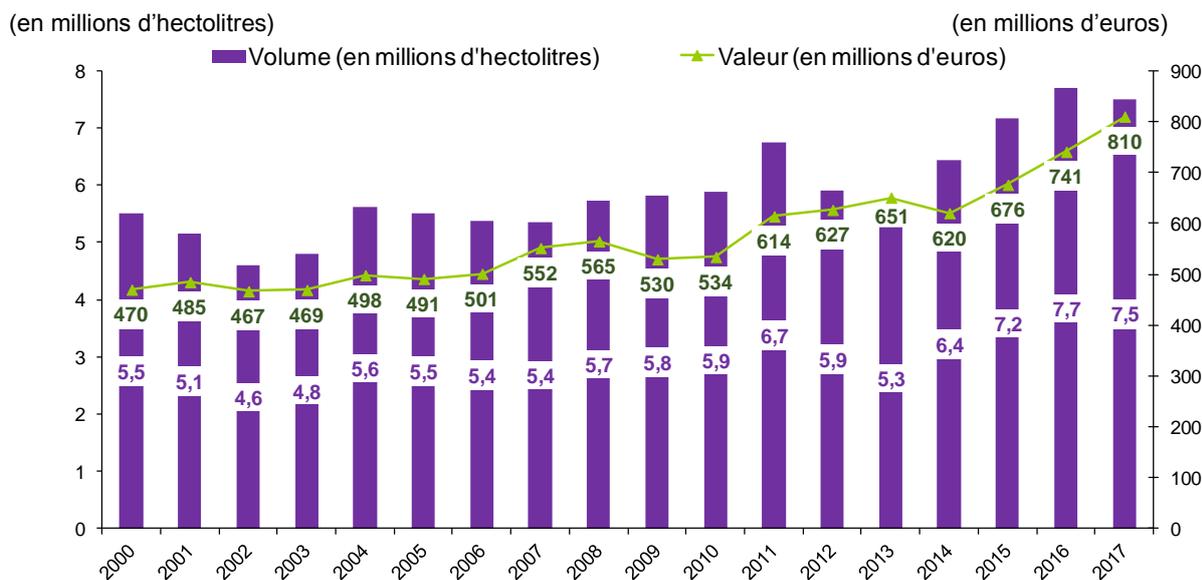
# Les importations françaises de vin

## Evolution des importations françaises de vin

Les importations françaises de vins ont diminué en 2017 (- 1 % vs 2016) après 3 années marquées par des hausses conséquentes des volumes importés (+ 5 % en 2016 ; + 12 % en 2015 ; + 23 % en 2014). Juste derrière le record de 2016, elles atteignent 7,53 millions d'hectolitres en 2017

En valeur, les importations françaises, atteignent 810 millions d'euros, un nouveau record. Elles affichent ainsi une hausse de 10 % par rapport à l'année 2016.

## Evolution des importations françaises de vin



Source : Agreste

Le marché à l'import en France semble moins soumis à variabilité ces deux dernières années qu'entre 2009 et 2014. Cela peut s'expliquer par une moindre dépendance aux disponibilités espagnoles qui restent néanmoins prépondérantes, notamment sur le vin en vrac et une diversification des imports en particulier l'augmentation de la part de vins italiens en vrac.

La forte hausse des importations en valeur par rapport aux volumes s'explique par une hausse conséquente du prix moyen des principales provenances vins importés (excepté les Etats-Unis, - 13 %). Ainsi entre 2016 et 2017 le prix moyen du vin en vrac espagnol a augmenté de 17 % (soit 0,40 €/litre en 2017 contre 0,34 €/litre en 2016 et 0,32 €/litre en 2015). De même, le prix moyen du vin en vrac italien a lui progressé de 4 % et le vin en vrac chilien de + 43 % sur cette même période.

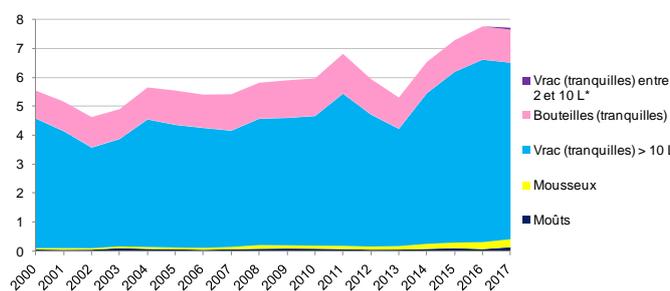
## Les importations françaises de vin par catégorie

Dans la nomenclature douanière mondiale, on distingue les vins tranquilles en bouteille, en vrac, les vins mousseux en bouteille et les moûts. Le poids de ces quatre groupes dans les importations françaises est exposé dans les graphiques suivants pour l'année 2017.

## Poids des quatre groupes de produits identifiables dans la nomenclature douanière mondiale dans les importations françaises de vin entre 2000 et 2017

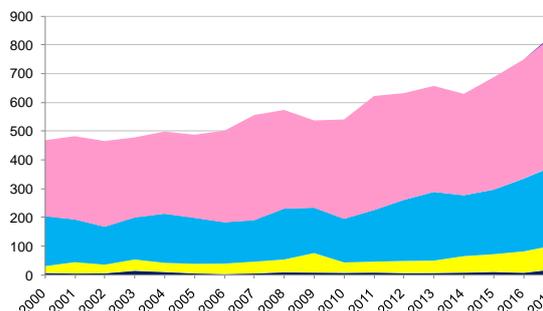
### Volume

(en millions d'hectolitres)



### Valeur

(en millions d'euros)



Source : Global Trade Atlas

\* Données vrac tranquille entre 2 et 10 L disponibles depuis 2017

Les importations françaises de vins sont avant tout constituées de vin en vrac (80 %). La France est le deuxième plus grand pays importateur de vin en vrac au monde derrière l'Allemagne et devant le Royaume-Uni. La majeure partie de ces volumes correspond à des vins en vrac sans indication géographique (SIG) et sans mention de cépage.

D'ailleurs, au cours des 15 dernières années, le vin en vrac est passé de 74 % à 79 % des importations françaises en volume soit une évolution de + 2 % et de 58 % à 54 % en valeur soit une baisse de 4 % en parts de marché. Les importations françaises de vins en vrac évoluent cependant conjoncturellement, notamment en fonction des disponibilités des fournisseurs et en premier lieu de l'Espagne et, dans une moindre mesure, de l'Italie, ce qui explique les pics enregistrés ces 3 trois dernières années.

Les moûts occupent une part très faible des importations que ce soit en volume ou en valeur mais en augmentation.

La part des vins tranquilles en bouteille dans les volumes de vin importés s'élève à 15 % en 2017. En 2017, la part de vin en bouteille est stable tandis que la part en vrac marque une baisse. Du fait de leur très bonne valorisation, avec un prix moyen en croissance (à près de 4 €/litre en 2017 contre 3,57 €/litre en 2016), les vins importés en bouteille représentent une part bien plus importante en valeur (33 %).

Les vins mousseux ne représentent que 3 % des volumes importés par la France mais ils sont en constante progression ces quinze dernières années ; les quantités importées ont augmenté de 139 % depuis 2002 et de 62 % depuis 2012. Les importations de vin mousseux en provenance d'Italie et d'Espagne représentent en outre plus de 85 % des importations totales en 2017, en nette augmentation. La part de marché de l'Espagne (47 %) dans les importations françaises de vins mousseux progresse (+ 48 % entre 2014 et 2017) au détriment de celles de l'Italie (40 %) en net recul sur les trois dernières années (- 23 % sur la période) et de l'Allemagne (8 % en 2017 contre 10 % en 2014). La croissance de l'Espagne est notamment tirée par le Cava.

A un niveau plus détaillé, il est possible d'identifier différentes catégories au sein de ces groupes. A noter que dans l'ensemble « vins effervescents », on retrouve les vins mousseux mais aussi les vins pétillants (pression dans la bouteille < 3 bars), ces derniers sont inclus aux vins tranquilles dans la nomenclature douanière européenne qu'utilisent les douanes françaises.

En 2017, les importations françaises de vin, en volume et en valeur, sont réparties de la façon suivante :

		Volume			Valeur		
		Vrac	Bouteilles	Total	Vrac	Bouteilles	Total
Vins effervescents		/	31%	6%	/	19%	11%
Vins tranquilles > 15°		2%	14%	4%	2%	16%	11%
Vins tranquilles < 15°	- AOP	1%	22%	5%	1%	23%	14%
	- IGP	1%	8%	3%	3%	6%	5%
	- SIG	93%	25%	81%	87%	36%	56%
Moûts		2%	/	2%	6%	/	3%

Source : Douanes françaises

/ : non pertinent

Les vins sans indication géographique (SIG) constituent l'essentiel des importations de vin en vrac, en volume comme en valeur. Ils sont également bien représentés dans les volumes importés en bouteille. Tous les vins tranquilles importés en provenance de pays tiers (hors UE) sont aussi classés dans cette

catégorie, le système de reconnaissance des indications géographiques n'étant valable que pour les vins produits en Europe.

Les vins tranquilles à appellations représentent près d'un quart des importations françaises de vin en bouteille en volume et en valeur. Les vins à IGP sont quant à eux moins présents en volume (8 %) et surtout, moins bien valorisés (6 %).

Parmi les vins tranquilles > à 15°, on retrouve notamment les vins importés du Portugal (Porto essentiellement à 70 %), qui sont très bien valorisés. Le Portugal est, grâce à ces vins, le premier fournisseur de la France en valeur en ce qui concerne l'ensemble des vins tranquilles en bouteilles.

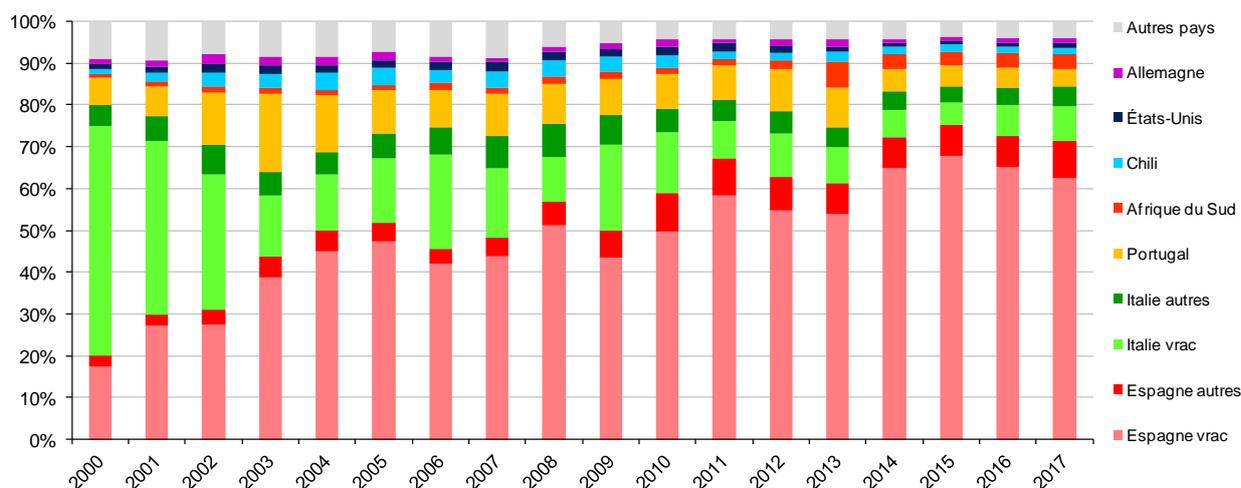
La part des vins effervescents dans les importations de vin embouteillé est de 31 % en volume où les vins mousseux AOP y représentent plus de 65 % (25 % pour le Cava et 19 % pour le Prosecco). En valeur, ils atteignent 19 % dont plus de 81 % pour les AOP (30 % pour le Cava).

## Les importations françaises de vin par provenance

En volume, l'évolution des parts de marché des principaux pays fournisseurs du marché français en 2017 montre la place prépondérante que conserve l'Espagne dans les importations françaises de vin. Sa part de marché en 2017 est de 71 %. En revanche, elle perd des parts de marché depuis 2016 au profit de l'Italie qui monte en puissance avec une part de marché de 9 %.

L'origine Espagne est surtout présente parmi les vins SIG en vrac et sans mention de cépage.

### Evolution des importations françaises de vin par pays fournisseur en parts de marché volume (en pourcentage)



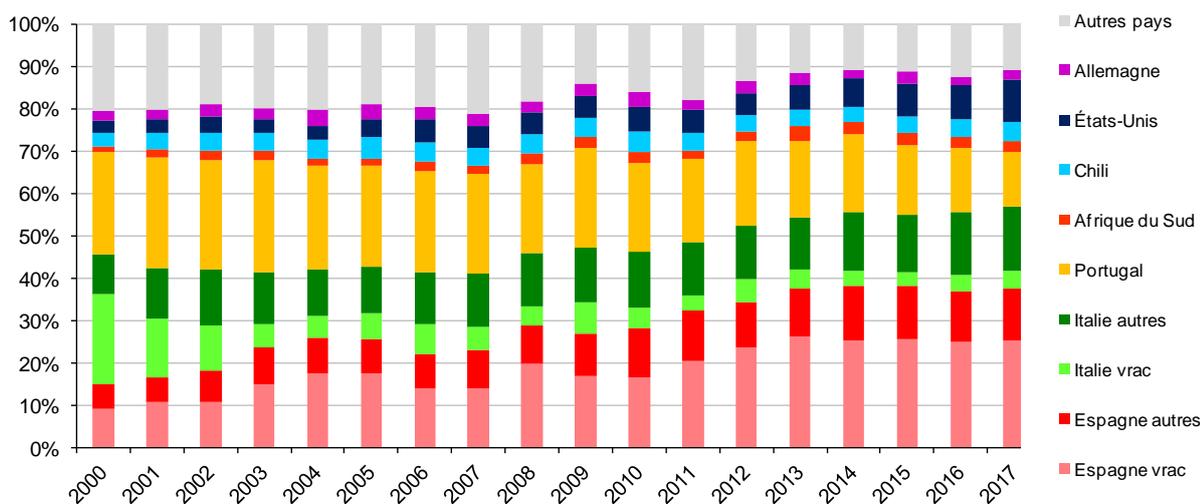
Source : Global Trade Atlas

Le Portugal et l'Italie perdent respectivement 2 et 9 points de parts de marché sur les vins embouteillés (tranquilles et mousseux) entre 2002 et 2017, alors que l'Espagne gagne 25 points. Au final, la provenance Espagne représente 39 % des volumes de vins en bouteille importés par la France en 2017. Parmi les vins embouteillés mousseux, après plusieurs années de progression, l'Espagne passe ainsi pour la première fois devant l'Italie, jusque là leader sur cette catégorie, avec 47 % des volumes.

En 2017, l'Espagne domine l'ensemble des catégories importées et semblent donc laisser peu de place à la concurrence des autres pays fournisseurs. Certains pays tiers sont pourtant très présents sur le marché du vin en vrac, où l'Espagne montre cette année quelques signes d'essoufflement, mais leurs exportations à destination du marché français ne peuvent se faire que lorsque leur offre est compétitive. Ce fut le cas entre 2005 et 2007 pour le Chili et l'Australie et en 2013 pour l'Afrique du Sud. Durant ces années, on avait pu observer une certaine diversification des importations mais aussi, en particulier en 2013, une diminution des quantités importées.

En 2017, la part de marché de l'Espagne dans les importations françaises atteint 71 % en volume contre 63 % en 2012, mais seulement 37 % en valeur, en hausse. Elle progresse en outre plus rapidement en valeur qu'en volume sur le segment du vrac traduisant une plus forte valorisation de ses vins en vrac.

## Evolution des importations françaises de vin par pays fournisseur en parts de marché valeur (en pourcentage)



Source : Global Trade Atlas

La part de marché en valeur de l'Italie est en augmentation ces cinq dernières années, en particulier sur le vin embouteillé. Par rapport à 2002, l'Italie a perdu des parts de marché sur le vrac et en a gagné sur les vins embouteillés, en particulier en 2016 et 2017 grâce aux vins effervescents. La part de marché en volume du Portugal connaît, quant à elle, une certaine érosion depuis 15 ans. Depuis 2005, le Portugal exporte majoritairement des vins en bouteille bien valorisés, ce qui est la raison de sa part de marché élevée en valeur : 13 % en valeur contre 4 % en volume pour 2017.

Les Etats-Unis prennent des parts de marché pour les importations en valeurs, avec des vins importés à des prix moyens élevés et en augmentation. En effet, les volumes importés ne représentent qu'1 % des parts de marché en volume en 2017 contre 10 % des valeurs, en hausse (+ 81 % par rapport à la moyenne sur les 5 dernières années).

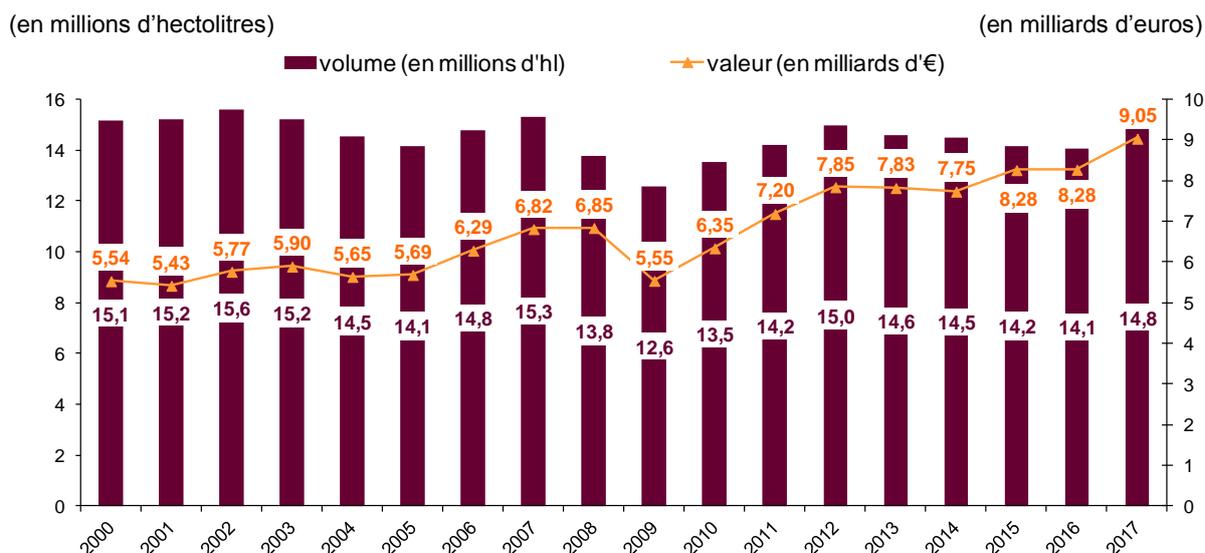
Les importations en provenance des « autres pays » représentent 4 % en volume mais autour de 11 % en valeur. Sur des volumes qui restent faibles, les importations sont donc très valorisées. Il existe tout de même d'importantes différences entre des fournisseurs tels que les pays du Maghreb ou d'Europe centrale et occidentale, où les vins sont à des prix bas, et des provenances plus atypiques où, à l'inverse, les vins se présentent à des prix élevés.

# Les exportations françaises de vin

## Evolution des exportations françaises de vin

Par rapport à l'année passée, les exportations françaises de vins marquent une nette progression en volume à + 5 % et en valeur à + 9 %. Les volumes exportés en 2017 atteignent ainsi 14,8 millions d'hectolitres pour un chiffre d'affaires record de 9,05 milliards d'euros.

## Evolution des exportations françaises de vin



Source : Agreste

Après deux années de recul en volume et de stagnation en valeur, les exportations françaises en 2017 connaissent un exceptionnel rebond, en particulier en valeur. Autrement dit, la valorisation des exportations françaises de vin a été importante durant l'année 2017.

## Les exportations françaises de vin par catégorie

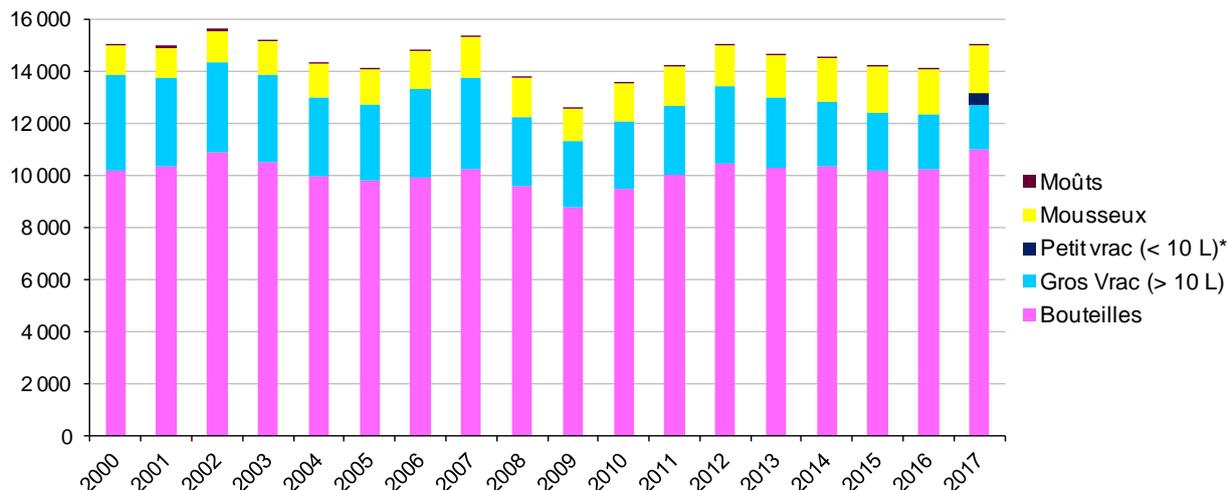
En valeur, l'année 2017 a été marquée par une hausse des exportations sur toutes les catégories de vin. Les plus fortes progressions ont été observées entre 2016 et 2017 pour les vins de l'Union Européenne sans indication géographique (SIG) réexportés avec + 19 % et les vins étrangers hors Union Européenne réexportés à + 16 %. Les vins tranquilles AOP ainsi que les effervescents hors Champagne marquent également de fortes progression, respectivement + 12 % et + 15 % des valeurs sur la période.

En volume, en dehors des vins tranquilles > 15° et des vins étrangers hors UE réexportés, toutes les catégories progressent à l'export. Après deux années soumises à un manque de disponibilités généré par des années de faibles récoltes, 2017 a été marqué par une reprise des volumes exportés.

Les exportations françaises de vin sont constituées à 73 % de vins tranquilles en bouteille. Cette proportion est en progression sur les 5 dernières années. Les exportations françaises de vin en vrac sont en recul depuis 2002 (- 32 % sur les cinq dernières années), à l'exception de certaines années qui succédaient à de bonnes récoltes. En 2017, les exportations de vrac représentent la plus faible part de marché depuis 15 ans (12 %). Il apparaît donc que les segments les plus valorisés semblent aujourd'hui privilégiés, au détriment de segments dont l'export repose sur d'importants volumes et, en particulier, lorsque les disponibilités sont faibles.

## Poids des quatre groupes de produits identifiables dans la nomenclature douanière mondiale dans les exportations françaises de vin en 2015

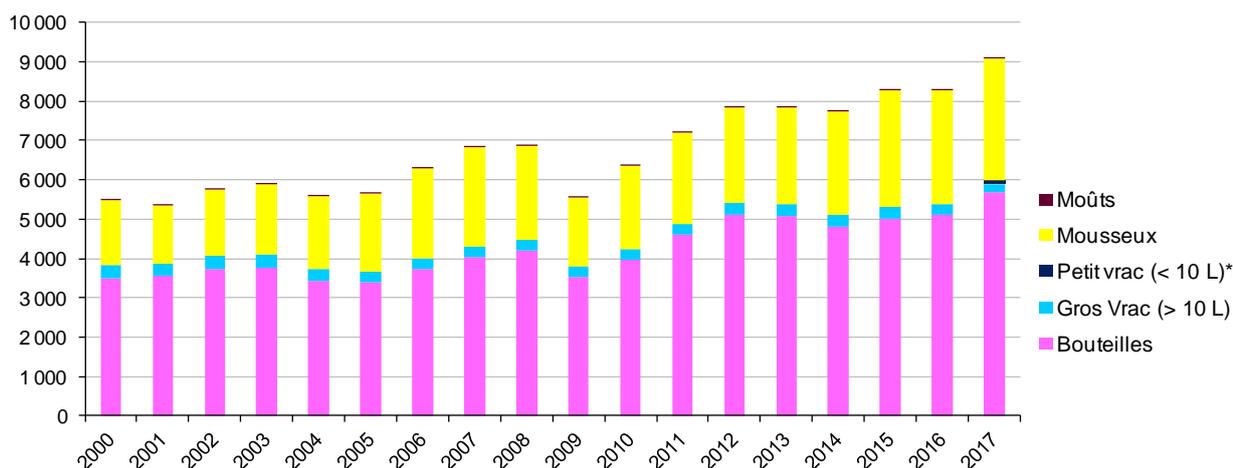
Volume (en milliers d'hl)



Source : Global Trade Atlas

\* Données vrac tranquille entre 2 et 10 L disponibles depuis 2017

Valeur (en millions d'euros)



Source : Global Trade Atlas

\* Données vrac tranquille entre 2 et 10 L disponibles depuis 2017

Pour les vins effervescents, dans un contexte de hausse de la demande mondiale, les exportations françaises se sont développées depuis 2000, ce qui est vrai pour le Champagne comme pour les autres catégories de vins effervescents. Leur part dans les exportations françaises gagne ainsi quelques points, passant en volume de 8 % à 12 % entre 2002 et 2017 et de 29 % à 34 % en valeur. Les vins mousseux hors Champagne progressent de façon continue à l'export depuis 2000, en volume et en valeur. Les exportations de Champagne se développent fortement de 2000 à 2007 mais connaissent un coup d'arrêt en 2008 et 2009. Après une période de stabilisation des exportations en volume, on observe à partir de 2014 des hausses de l'ordre de 5 % par an des volumes (excepté en 2015). En 2017 le niveau des exportations de Champagne est équivalent à celui de 2007.

Par ailleurs en valeur, les exportations de Champagne ont renoué avec la croissance dès 2010 (+ 16 % de croissance sur les 5 dernières années). Elles atteignent même un chiffre historiquement haut de 2,8 milliards d'euros d'exportations en 2017.

Aujourd'hui, les prix des vins exportés par la France comptent parmi les plus élevés au monde, ce qui traduit un positionnement sur des produits bien valorisés, et même de plus en plus valorisés au vu des évolutions que connaissent les prix moyens depuis quinze ans (+ 9 %). Certaines catégories, comme les vins mousseux ou les vins AOP, sont particulièrement concernées avec des évolutions de plus de 20 % du prix moyen.

En 2017, les exportations françaises de vin, en volume et en valeur, sont réparties de la façon suivante :

		Volume			Valeur		
		Vrac	Bouteilles	Total	Vrac	Bouteilles	Total
Vins effervescents	Champagne	/	9%	7%	/	32%	31%
	Autres	/	6%	5%	0%	4%	3%
Vins tranquilles > 15°		/	1%	1%	0%	0%	0%
Vins tranquilles < 15°	AOP	13%	42%	38%	30%	49%	48%
	IGP	35%	23%	25%	34%	9%	9%
	Vin De France	33%	10%	13%	24%	3%	4%
	Autres SIG	19%	10%	11%	11%	3%	4%

Source : Douanes françaises

/ : non pertinent ou volume et valeur négligeable

Les moûts constituant une part négligeable des exports français de vin, ne sont pas présentés dans le tableau précédent.

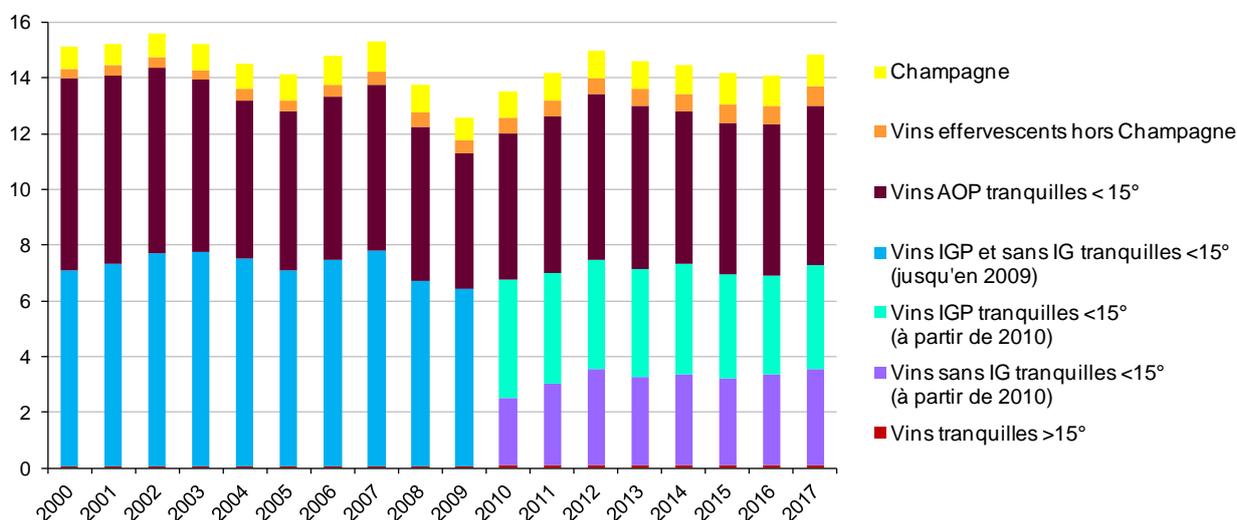
Les vins effervescents sont, dans les exportations françaises, essentiellement des vins mousseux. Le Champagne représente au total 31 % de la valeur dégagée par les exportations françaises, une part de marché en recul du fait de la croissance de l'autre principale catégorie fortement contributrice à la valeur des exportations, les vins tranquilles AOP < 15° qui représentent 49 % des parts en 2017.

Les vins tranquilles AOP < 15° constituent en effet la majeure partie des exportations françaises de vin, autant en volume qu'en valeur. Ils représentent une part encore plus grande dans les exportations en bouteille.

Les vins à IGP et les Vin de France (SIG) sont les catégories les plus importantes des exportations de vin en vrac en volume. La distinction est faite dans le tableau entre les vins sans indication géographique produits en France (Vins de France) et les autres (produits en UE ou dans un Pays Tiers). En 2017, les exportations des autres vins SIG ont progressé du fait de faibles disponibilités en Vin de France, ce qui signifie que, pour continuer à approvisionner ses marchés sur le segment des vins SIG, la France a eu recours à de la réexportation.

### Exportations françaises de vin par catégorie en volume<sup>1</sup>

(en millions d'hectolitres)



Source : Agreste

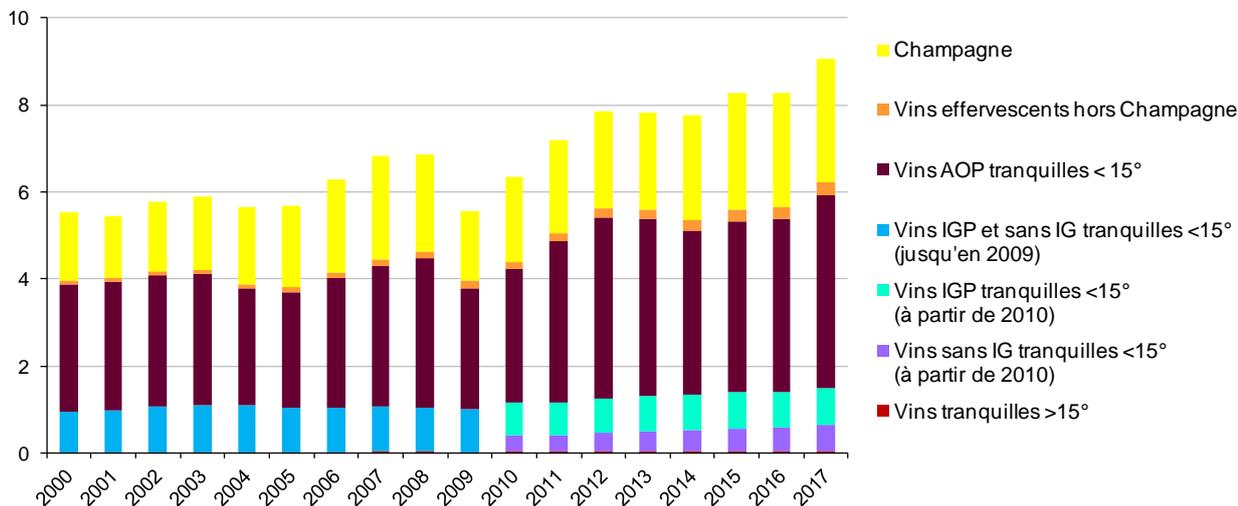
L'évolution des exportations depuis 2000 montre une certaine stabilité de la structure des exportations. Au début des années 2000, les vins AOP tranquilles < 15° constituaient une part plus importante des exportations françaises, mais cette part s'est érodée au profit d'autres catégories tels que les vins effervescents.

<sup>1</sup> Une nouvelle nomenclature introduite dans les pays de l'Union européenne permet de distinguer depuis 2010 seulement les vins sans indication géographique des vins à Indication Géographique Protégée.

En 2008 et 2009, toutes catégories confondues, les exportations chutent. Les années suivantes, de 2010 à 2012, les vins AOP, le Champagne, mais aussi les vins SIG tranquilles ont connu la plus forte hausse à l'export, à la fois en volume et en valeur. Les vins IGP tranquilles ont progressé, quant à eux, uniquement en valeur. Les exportations de vin effervescent hors Champagne ont également été en hausse entre 2010 et 2012 en volume et en valeur, en restant tout de même sur des volumes exportés et une valeur dégagée relativement faibles. Depuis 2012, ce sont les exportations de vin AOP et de vins SIG qui sont les plus dynamiques en valeur et les vins effervescents en volume.

### Exportations françaises de vin par catégorie en valeur

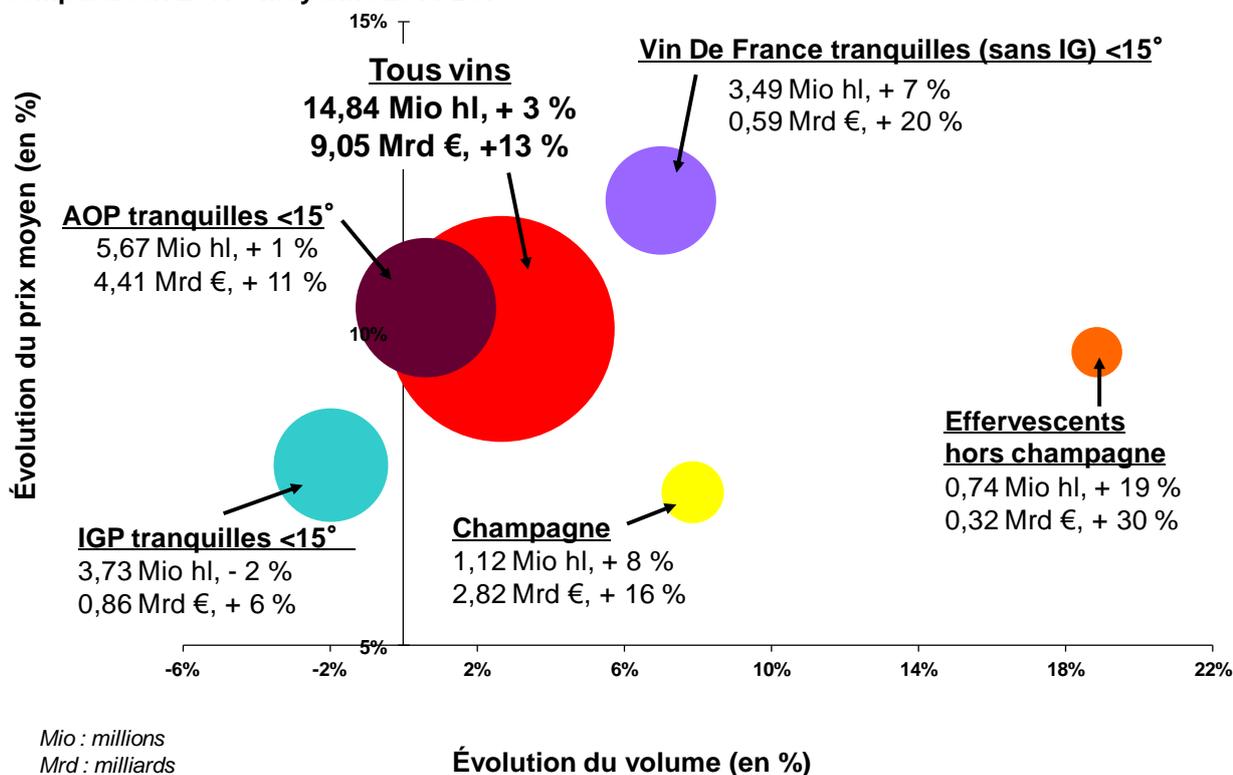
(en milliards d'euros)



Source : Agreste

Le graphique suivant présente les évolutions des exportations françaises de vin, en volume et en prix, en 2017, comparés à la moyenne 2011/2016. La taille des disques est proportionnelle au volume de vin exporté en 2017 pour chaque catégorie.

### Evolution des exportations françaises de vin par catégorie en volume et en prix Comparaison 2017 / moyenne 2011/2016



Mio : millions  
Mrd : milliards

Source : Douanes françaises

Les exportations de vins tranquilles AOP augmentent très largement en valeur par rapport à la moyenne sur 5 ans du fait d'une hausse conséquente des prix moyens export, les volumes exportés ayant un peu progressé. Dans le détail, les AOP du Languedoc-Roussillon ont nettement progressé en volume (+ 7 %) avec un prix moyen qui augmente (+ 8 %). Les AOP Côtes-du-Rhône ont affiché des volumes exportés en hausse (+ 8 %) et un prix moyen export stable (- 0,3 %). Les AOP Bordeaux, qui représentent une majorité des exportations de vins AOP, ont quant à elles vu leur quantité croître à l'export (+ 9 %) couplé à une meilleure valorisation grâce à des prix moyen en hausse (+ 6 %).

Par ailleurs, les exportations de vins IGP tranquilles perdent du terrain en volume (- 2 %) mais bénéficient d'une meilleure valorisation grâce à un prix moyen export qui s'accroît de 6 %.

Les Vins de France (SIG) ont connu une situation très favorable à l'export avec une augmentation, à la fois, des volumes (+ 7 %) et particulièrement des valeurs (+ 20 %). La hausse de prix moyen export (+ 12 %) n'a pas suffi à compenser la baisse des quantités exportées du fait de faibles disponibilités, qui ont en partie été remplacées par des exports de vins sans indication géographique produits dans d'autres Etats Membres (notamment en Espagne).

En 2017, le segment des vins effervescents se distingue toujours par son dynamisme. Le Champagne poursuit sa tendance haussière en conjuguant augmentation des volumes (+ 8 %) et du prix moyen export (+ 7,5 %). Les exportations de vins effervescents hors Champagne présentent tout particulièrement de très bons résultats (+ 19 % en volume et + 30 % en valeur).

## Les exportations françaises de vin par destination

Les exportations françaises de vin s'effectuent pour la majorité sur le marché européen. Les quatre premières destinations des flux d'export de la France sont l'Allemagne, la Chine, le Royaume-Uni et les Etats-Unis, dans cet ordre, qui représentent plus de la moitié des débouchés en volume.

En 2017, l'Allemagne reste le premier marché en volume des vins français à l'export. Néanmoins, comparé à la moyenne 5 ans, les exportations françaises vers cette destination se réduisent en volume (- 8 %) et en valeur (- 2 %).

Les exportations destinées à la Chine connaissent une forte croissance annuelle depuis le début des années 2000, qu'elles soient en volume ou en valeur. Par conséquent, en 2017, la Chine se positionne comme le deuxième marché en volume des exports et le troisième en valeur (2,14 millions d'hectolitres pour 758 millions d'euros), en progression.

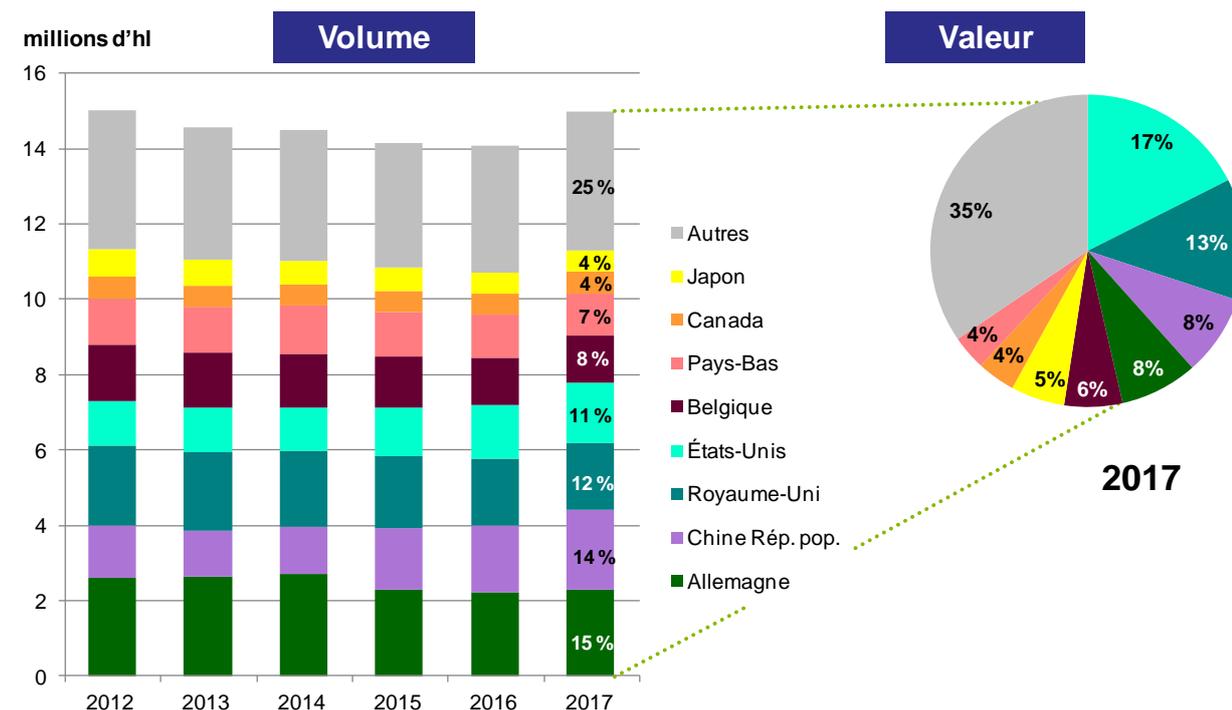
Les Etats-Unis conservent leur place de première destination des exportations françaises de vins en valeur avec 1,60 milliards d'euros d'exportations, ce qui représente une croissance de 36 % sur les 5 dernières années. Cette performance est due à la forte progression des exportations de Champagne vers ce marché (+ 28 % par rapport à la moyenne 5 ans en valeur) qui pèsent pour 33 % du total des valeurs exportés vers les Etats-Unis.

A la troisième et quatrième place des destinations pour les vins français en volume se trouvent le Royaume-Uni et la Belgique. Le Royaume-Uni, se maintient comme deuxième marché pour les valeurs exportées et comme troisième marché en ce qui concerne les volumes, en baisse (- 12 % en volume par rapport à la moyenne 5 ans), derrière la Chine. Toutefois, les vins français exportés vers ce marché ont été mieux valorisés en 2017, avec un prix à l'export en hausse de 7 %, ce qui a permis à la France de maintenir ses exports en valeur. Les exportations françaises à destination du marché belge étaient jusqu'à 2014 plus importantes que celles destinées au marché chinois. Les deux destinations ne connaissent pas la même tendance. Les exportations de vins exportés vers la Belgique s'érodent d'année en année, et ce plus particulièrement en volume. En 2017, les exportations vers la Belgique représentent 1,25 millions d'hectolitres pour 543 millions d'euros.

Si seulement huit pays représentent plus des trois quarts des débouchés des vins français à l'export en volume, ce n'est pas le cas en valeur où le portefeuille des pays clients est plus large.

Quelques pays se démarquent cependant comme étant traditionnellement acheteurs de vins très bien valorisés, c'est en particulier le cas des Etats-Unis, du Royaume-Uni, du Japon, de Honk-Hong ou de Singapour. A l'inverse, la France exporte des vins faiblement valorisés vers des marchés majeurs tels que l'Allemagne, la Chine ou les Pays-Bas. Cela s'explique pour l'Allemagne par la prépondérance des importations de vin en vrac mais pour les deux autres pays, il s'agit essentiellement d'imports de vin en bouteille à bas prix.

## Exportations françaises de vin par destination, en parts de marché volume et valeur (en pourcentage)



L'évolution des exportations françaises de vin par destination sur 5 ans affiche des tendances divergentes selon les marchés de destination en volume. Par contre, excepté le marché chinois, on observe une tendance générale à la hausse du prix moyen des exportations.

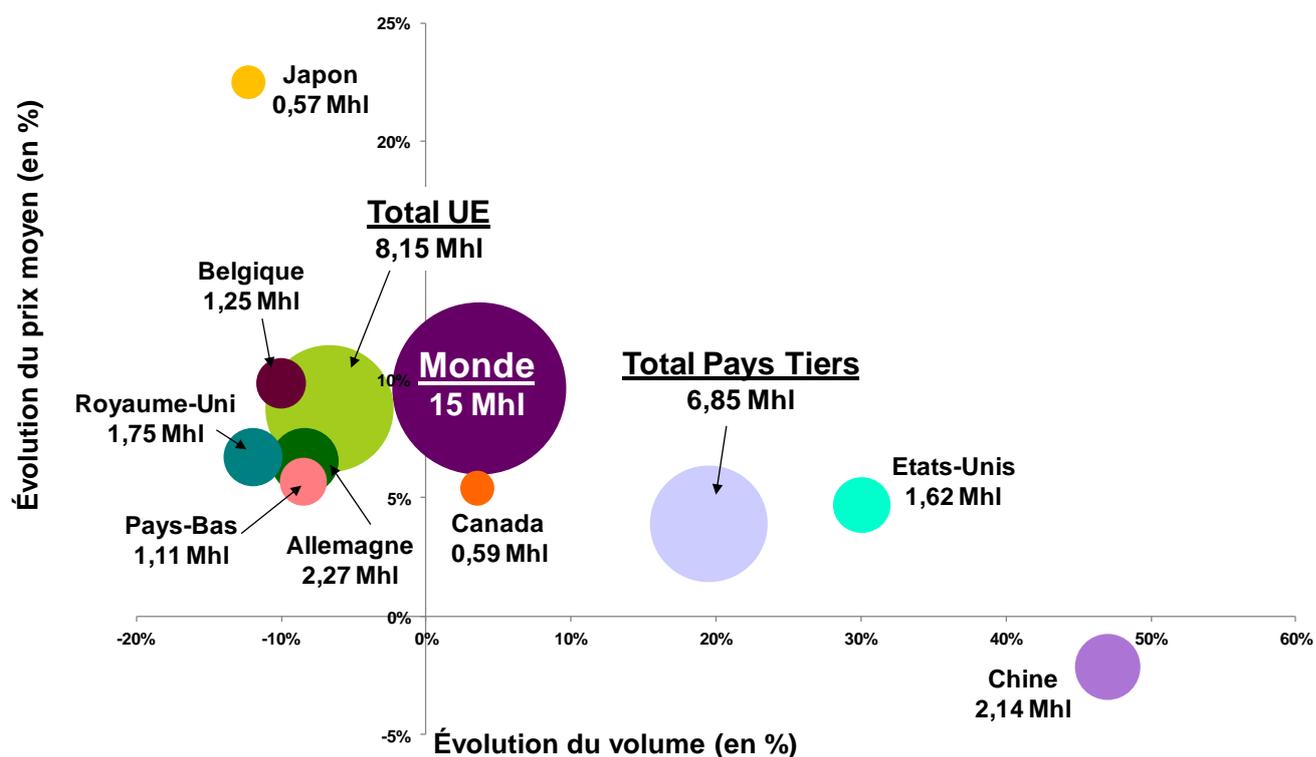
A destination des Pays Tiers, et tout particulièrement des États-Unis, les exportations françaises de vin ont progressé en volume mais aussi en prix moyen. Les États-Unis, premier marché pour les vins français en valeur, voient donc toujours leurs importations de vins français progresser et s'affirment comme un marché porteur pour la France.

A l'inverse, pour l'ensemble des pays de l'UE, et surtout le Royaume-Uni, les quantités exportées reculent. Toutefois la France a pu maintenir, voire légèrement augmenter ses valeurs exportées sur le marché européen grâce à des prix moyen en hausse et des exports accrus vers les autres pays de l'UE (Suède, Italie, Lettonie).

Le prix des vins français exportés vers l'Allemagne, qui importe généralement des vins peu valorisés, connaît une croissance notable ces dernières années (+ 7 % comparé à la moyenne 5 ans), signe d'une dynamique nouvelle sur ce marché, avec la perspective de meilleures performances en valeur que dans le passé.

Sur le marché chinois, le volume des exportations françaises 2017 se situe à un niveau bien supérieur à celui de 2016 mais ces dernières subissent une légère baisse de prix. La Chine importe toujours à plus bas prix, toutes provenances confondues, ce qui renforce la concurrence à laquelle la France doit faire face sur ce marché.

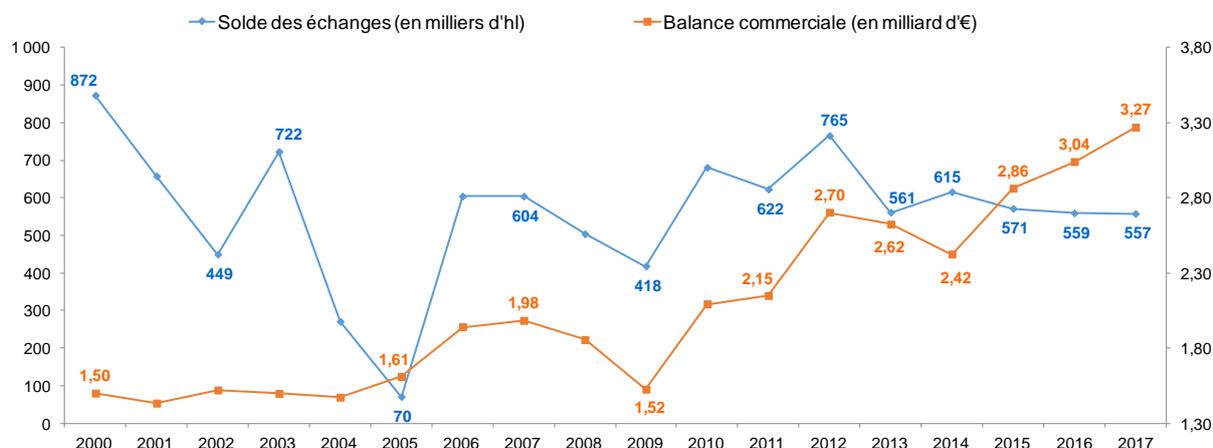
**Evolution des exportations françaises de vin par destination en volume et en prix  
Comparaison 2017 / 2012-2016**



Source : Global Trade Atlas

# Focus sur le commerce extérieur français de spiritueux

## Evolution du solde des échanges de la France en spiritueux



Source : Global Trade Atlas

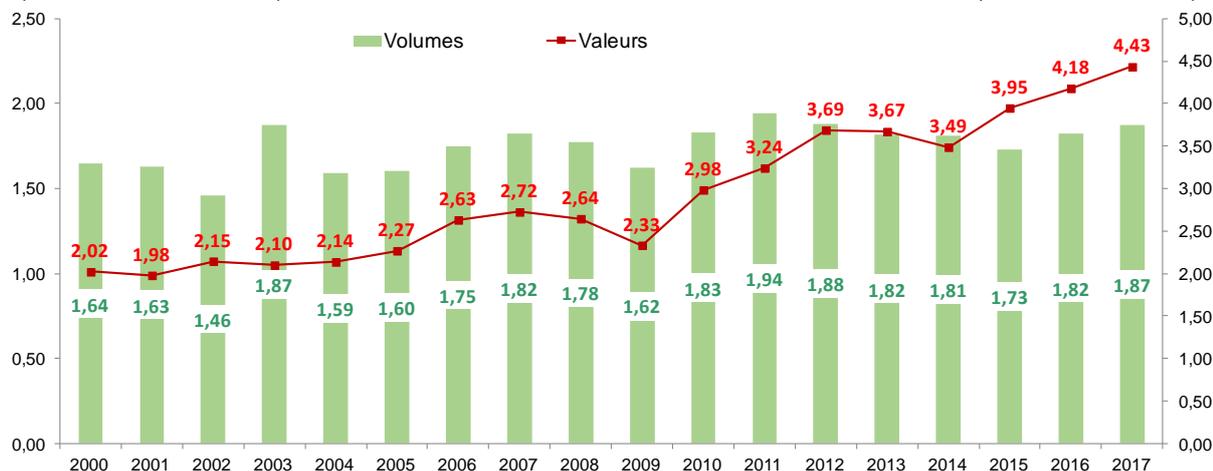
Traditionnellement la France est exportatrice nette de spiritueux. Son solde des échanges est en effet très nettement positif en 2017 et, comme pour le vin, il atteint un niveau record en valeur avec une balance commerciale de + 3,27 milliards d'euros, toujours en progression.

La valorisation des exportations françaises de spiritueux est en hausse puisque la nette progression des valeurs exportées (4,43 milliards d'euros, soit + 6 %) a été corrélée à une augmentation plus modérée des volumes exportés (1,87 millions d'hectolitres, soit + 3 %). Depuis 2015, les quantités exportées par la France sont reparties à la hausse avec un maintien d'une croissance soutenue des valeurs exportées.

## Evolution des exportations françaises de spiritueux

(en millions d'hectolitres)

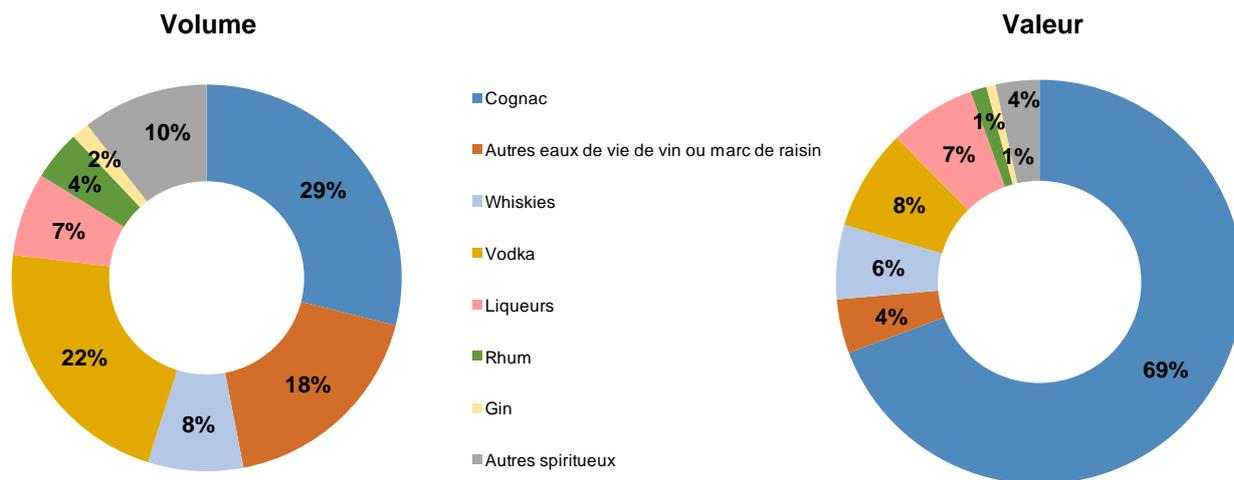
(en milliards d'euros)



Source : Global Trade Atlas

Dans le même temps, les importations françaises de spiritueux qui restent bien en deçà en valeurs (1,16 milliard d'euros) représentent un volume tout de même important (1,32 million d'hectolitres). Il s'agit essentiellement d'importations de Whiskies (56 % en volume et 63 % en valeur) et de Vodka (21 % en volume et 9 % en valeur). La majeure partie du Whisky importé provient du Royaume-Uni (83 % en volume et 76 % en valeur). Ces dernières sont en hausse en volume et en valeur comparé à la moyenne 5 ans.

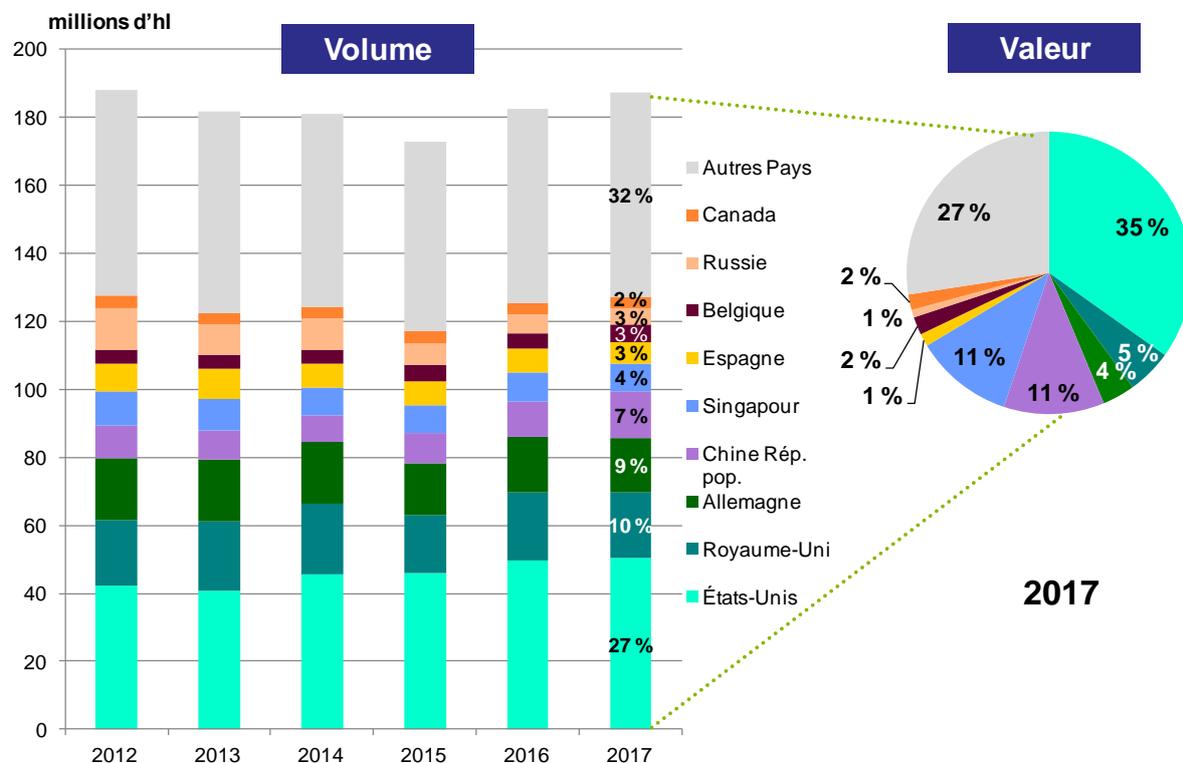
## Exportations françaises de spiritueux par produits en 2017 (en pourcentage)



Source : Global Trade Atlas

Dans le détail des exportations françaises de spiritueux, on note la prépondérance des exportations de Cognac qui représentent en 2017 presque un tiers des flux exportés en volume, mais surtout 69 % des valeurs exportées. La Vodka représente la 2<sup>ème</sup> catégorie de spiritueux exportés par la France en 2017. A l'inverse du Cognac, les exportations de Vodka pèsent pour presque un quart des volumes exportés mais seulement 8 % des valeurs. La valorisation n'est, en effet, pas la même avec une stratégie prix moyen à l'export opposée : 8,67 €/ litre pour la vodka et 56,61 €/litre pour le Cognac en 2017. En tendance, les deux catégories de produit sont en croissance en valeur. En volume, seul le Cognac est en progression (+ 7 % entre 2016 et 2017).

## Exportations françaises de spiritueux par destination, en parts de marché volume et valeur (en pourcentage)

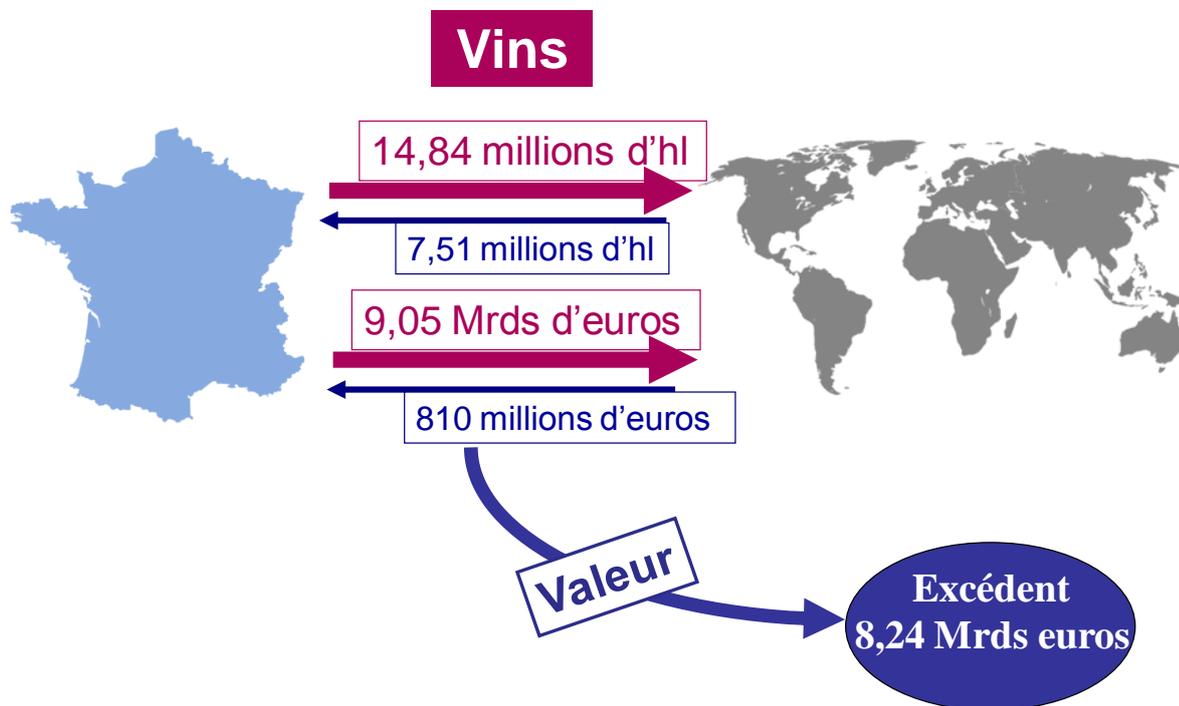


Source : Global Trade Atlas

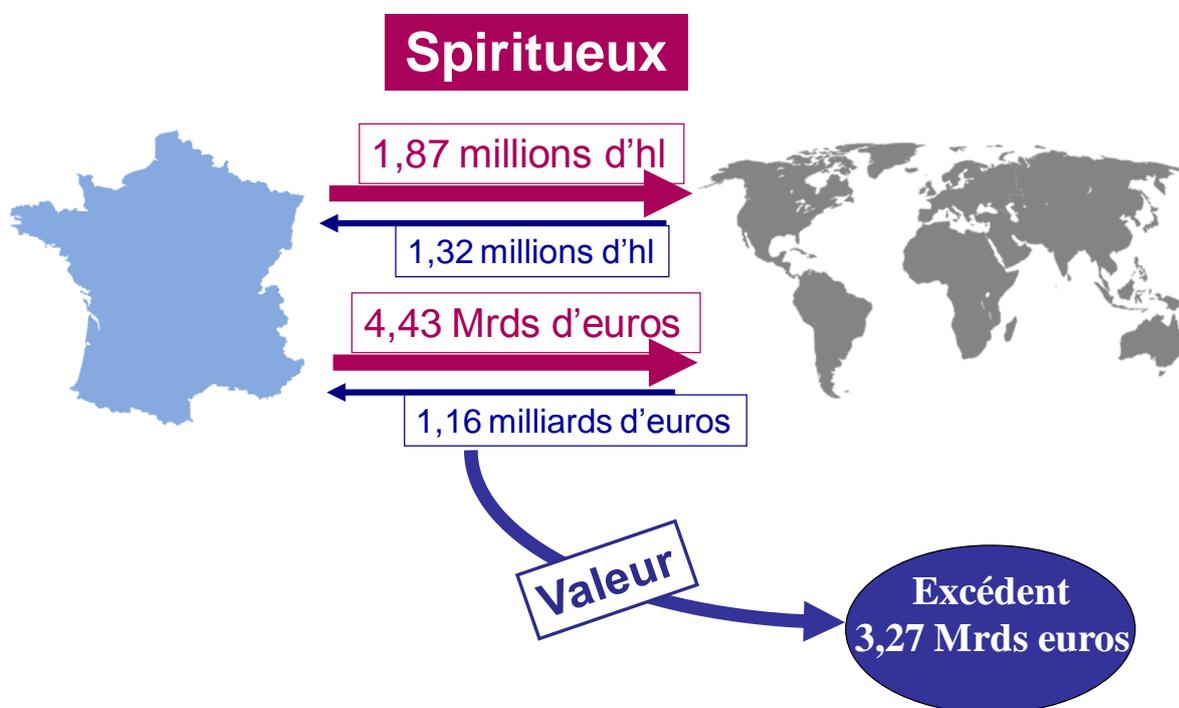
A ce jour, les Etats-Unis restent le marché le plus porteur pour les exportations françaises de spiritueux que cela soit en volume (27 % de part de marché) ou en valeur (35 % de part de marché). En 2017, la France y exporte essentiellement des quantités Cognac (46 %) en forte hausse et de Vodka (39 %). Néanmoins c'est le Cognac qui assure de loin l'essentiel du chiffre d'affaires des exportations françaises de spiritueux vers le marché américain (77 %).

## Le solde du commerce extérieur des vins et spiritueux

Le solde de la balance commerciale des vins affiche un excédent de 8,24 milliards d'euros en 2017, en hausse par rapport à 2016 du fait de l'augmentation des exportations françaises cette année.

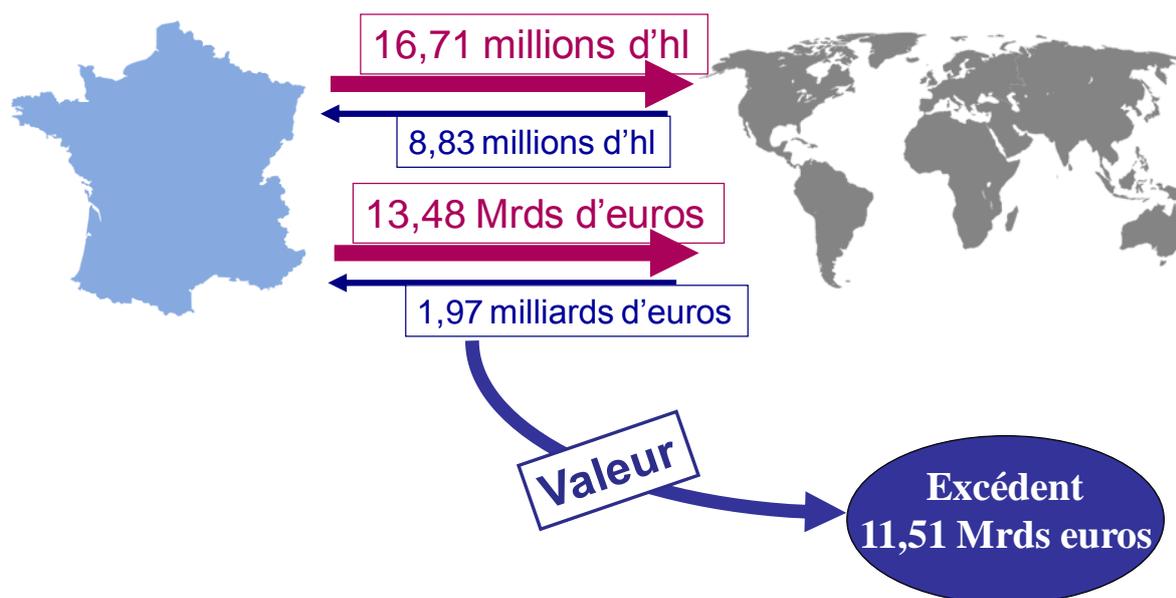


La balance commerciale des spiritueux continue de progresser sur la dynamique de 2016 et affiche de très bons résultats en 2017 avec 3,27 milliards d'euros, soit + 8 % par rapport à l'année passée.



Le solde de la balance commerciale des vins et spiritueux affiche un excédent de **11,51 milliards d'euros en 2017**.

## Vins et Spiritueux



Les exportations françaises de vin et spiritueux ont affiché une hausse soutenue en 2017. Ainsi elles se maintiennent à un très haut niveau et affichent même un résultat record historique. Le secteur des vins et spiritueux conserve sa place de deuxième poste excédentaire de la balance commerciale française derrière l'aéronautique (17,4 milliards d'euros) et devant les parfums et cosmétiques (10,6 milliards d'euros) et de premier poste excédentaire de la balance commerciale agroalimentaire.





